

**LE PETIT VA  
QUITTER LA MAISON**

**Comédie en 1 Acte**

**D'Yvon Taburet**

## Distribution 3h 2f ou 2h 3f

**MARCEL**- La soixantaine, d'humeur joviale sauf en présence de sa femme

**ANGELE**- La soixantaine, « mère poule » avec son fils. Elle peut se montrer très sèche en certaines circonstances.

**MAURICE** – (25-30 ans) Dans le premier tableau, le personnage doit apparaître très gros. Dans le second tableau, la silhouette est sportive.

**JULIE**- (20-25 ans) Très naturelle.

**LE FACTEUR**- Homme ou femme. Rôle très mineur.

### **DECOR**

En devant de scène, dans un coin, une fenêtre ouverte. Au pied de la fenêtre, des plantes. Accrochée à la fenêtre, une jardinière.

Une pièce composée d'une table, deux chaises, un fauteuil, un porte-revues. Sur la table, une valise ouverte.

*Marcel se tient à la fenêtre, il vaporise une jardinière, puis maladroitement arrose le public. Il s'aperçoit alors qu'il n'est pas seul.*

**MARCEL-** Tiens, tu étais là ? Je ne t'ai pas vu arriver... Alors, comment ça va ? Ben dis donc, ça fait un sacré bout de temps que je ne t'avais pas vu, pas vrai ? Mais ... Laisse-moi te regarder... Tu sais que tu n'as pas changé... Ah non, on peut le dire, tu n'as pas changé... Ta femme est là aussi ? Bonjour Madame ! Oh ben elle non plus... Pas changée, toujours bonne mine. Ah si ! Vraiment bonne mine... Mais si je me rappelle bien, tu avais des enfants... Non ! Ne me dis pas que c'est ceux-là ! Ah ! Eux ? Non ! Ce n'est pas vrai ! Alors là, eux par contre, ils ont bien changé... Moi ? Ça va, ça va... Enfin, on fait aller, faut bien... Tu sais ce que c'est, on se croit jeune mais on vieillit, on vieillit... Vois-tu, la vie, c'est comme le pain, à mon âge, on commence à la mâcher doucement... Ma femme ? Elle va bien, je te remercie, seulement un petit peu nerveuse en ce moment... Remarque, je la comprends, moi-même, ça me fait tout drôle... Imagine ! C'est tout de même la première fois que le petit va quitter la maison... Mais oui, c'est pour son bien... D'ailleurs, c'est ce que j'ai dit à sa femme, on ne plaisante pas avec les histoires de santé, tu penses bien qu'autrement, elle ne l'aurait jamais laissé partir son cher trésor...

**ANGELE-** Marcel, Marcel...

**MARCEL-** Bon, je te laisse... Je crois bien qu'on m'appelle. A plus tard peut-être.

**ANGELE-** (*Entrant, une pile de vêtements dans les bras*) Tu ne peux pas répondre quand je t'appelle ?

**MARCEL-** Je discutais avec les voisins.

**ANGELE-** Pour ce qu'ils valent les voisins... Sourire par devant et grimace par derrière.

**MARCEL-** Tu exagères !

**ANGELE-** Je n'exagère rien du tout, je les connais... De toutes manières ce n'est pas un jour pour discuter avec les voisins... Tu ne te rends pas compte, mon pauvre Marcel ! Et la valise du petit qui n'est toujours pas faite.

**MARCEL-** (*sans la regarder*) Comme s'il ne pouvait pas la faire lui-même !

**ANGELE-** (*agressive*) Qu'est-ce que tu dis ?

**MARCEL-** Je dis que tu as raison de te dépêcher, ce serait dommage qu'il rate son train.

*(Il s'assied dans son fauteuil et prend son journal.)*

**ANGELE-** (*préparant la valise*) Alors... Les pulls, les culottes, les chaussettes, les pyjamas... Ah ! Son mimi pour dormir (*Elle montre un grand mouchoir à carreaux*) Si on l'oubliait, on serait propre, tiens ! Tu te rends compte, le pauvre trésor qui va se retrouver seul ! Oh mon Dieu !

Lui qui ne peut pas s'endormir avant des minuits quand il a du souci... Et pour la nourriture, c'est pareil ! Tu crois peut-être qu'il va avaler toutes ces mixtures de collectivités ! De la pâtée pour chiens qu'ils vont lui faire manger... Oh là là ! Mon pauvre petit, mon bébé !

**MARCEL-** Arrête Angèle, tu vas te faire du mal !

**ANGELE-** Je vais lui remettre une laine parce que les journées sont encore fraîches

**MARCEL-** (*dépliant son journal*) Ah ! Les mots croisés.

**ANGELE-** Je me demande si j'ai bien fait de le laisser partir si loin.

**MARCEL-** Voyons... En huit lettres... Mobilier servant au confort de la maison.

**ANGELE-** Marcel, lève-toi et viens m'aider à préparer la valise du petit, au lieu de rester dans ton fauteuil à ne rien faire.

**MARCEL-** Mais oui, mais oui, c'est cela : Fauteuil ! Et maintenant, je vais pouvoir chercher en vertical avec le F.

**ANGELE-** Marcel, arrête de marmonner dans ton coin, il y a mieux à faire. Tu sais bien que c'est aujourd'hui qu'il s'en va... Ah mon Dieu ! Il ne va jamais savoir se débrouiller sans moi.

**MARCEL-** Mais si, mais si, il est assez grand maintenant.

**ANGELE-** Tu dis vraiment n'importe quoi ! Bien sûr qu'il n'est pas assez grand. Il est intelligent mais tu sais, c'est encore qu'un enfant, si sensible... Et dire qu'il va partir deux mois ! Tu te rends compte, deux mois ! Mon Dieu ! Dans quel état ils vont me le rendre.

**MARCEL-** Tu sais, c'est un établissement de cure réputé.

**ANGELE-** Réputé, réputé pour qui d'abord ? Tu le connais, toi, cet établissement de cure ?

**MARCEL-** (*reprenant son journal*) A besoin d'être couvé pour éclore, en sept lettres...

**ANGELE-** Bon... Les chaussettes... Allez, je vais rajouter ces deux paires parce qu'à la montagne, l'air est peut-être pur, comme l'a dit le docteur, mais en attendant, il est plus froid.

**MARCEL-** Voyons, voyons... Canard ? Non, il n'y a que six lettres.

(*Arrivée de Maurice, baladeur sur les oreilles, l'air inspiré, il bat la mesure.*)

**ANGELE-** Ah ! Mon poussin, tu tombes bien, tu vois, je t'ai préparé ta valise.

**MARCEL-** Poussin ! Bon sang, mais c'est bien sûr ! P.O.U.S.S.I.N... Voilà, voilà...

**ANGELE-** Mon pauvre petit, ta maman va bien te manquer.

*(Maurice rythme la musique en hochant la tête.)*

**ANGELE-** *(se méprenant)* Mais oui ! Bien sûr que sa maman va lui manquer.

**MARCEL-** Les mères en ont l'instinct, les mères en ont l'instinct... En huit lettres, commençant par MA... Alors là... *(se lève de son fauteuil, s'approche de la fenêtre, s'adressant au public)* Hé ! Toi qui n'es pas la moitié d'une andouille, tu vas pouvoir me dire ça : Les mères en ont l'instinct... ? En huit lettres... Ma...Ma...*(réponse du public)* Ah oui ! Maternel, merci !

**ANGELE-** Mon petit cœur, Maman t'a mis ton pull à col roulé, tu sais, celui que je t'ai tricoté cet hiver.

**MAURICE-** *(chanté en rap)-*

L'homme est un loup dans la cité

Il vomit sur la société

Il ne veut pas être un mouton

Dans le troupeau de la consommation

**ANGELE-** Les chemises blanches, tu les gardes pour le dimanche, tu les mettras avec ton pantalon noir, n'est-ce pas mon bichon ?

**MAURICE-** Ca, c'est délire complet ! C'est trop bien ! Il ne veut pas être un mouton dans le troupeau de la consommation, ça c'est bien dit... Et puis les cuivres derrière, ça sonne d'enfer, c'est trop fort ! Vraiment trop fort !

**MARCEL-** *(au public)* Instrument à vent en dix lettres. Tu connais ça, toi ? Qui c'est qui a dit trompette ? En dix lettres que je te dis ! Ah la la ! C'est bien la peine d'avoir été aux écoles pour ne pas savoir compter... Comment dis-tu ? Clarinette ? Ah oui ! Ce doit être ça.

**ANGELE-** Marcel ! Tu n'as pas fini avec les voisins, si tu crois qu'ils n'ont que ça à faire.

**MARCEL-** Mais si Angèle, regarde ! La preuve, ils restent là !

**ANGELE-** Ils restent, ils restent... Si tu veux mon avis, c'est parce qu'ils sont polis ou alors c'est parce qu'ils ne peuvent pas faire autrement.

**MARCEL-** Attends... J'ai presque fini ma grille... Ah voilà ! Prénom d'un des sept nains. *(s'adressant au public)* Toi qui es cultivé, t'as bien une idée... Ah ben oui, c'est celui-là... Grincheux, c'est rigolo comme nom, Grincheux, n'est-ce pas Angèle ? Hein ma mimine, Grincheux, c'est rigolo !

**ANGELE-** *(très pincée)* Je ne trouve pas ça rigolo du tout, et cesse de m'appeler ma mimine, ça m'énerve, tu le sais bien.

**MAURICE-** (*débranchant son baladeur*) Maman, as-tu pensé à mettre mes cassettes de rap dans la valise ?

**ANGELE-** Mon bébé, combien de fois faudra-t-il te rappeler que tu me quittes pour te soigner, pour te re-po-ser, pas pour écouter ta musique de sauvages à longueur de journée !

**MAURICE-** Quoi qu'est-ce que tu dis là ? J'ai bien entendu ? Eminem, Snoop dog, Keanye West, de la musique de sauvage ? Ah ma pauvre maman ! Si N.T.M t'entendait !

**ANGELE-** Il peut m'entendre ton N.T.M, s'il était là, je lui dirais la même chose... Mais mon petit canard, ne te mets pas dans tous tes états pour si peu... Allez, viens faire un bisou à maman... Qui c'est qui va faire un bisou à sa maman chérie ? C'est mon petit Momo, c'est le gros bébé à sa maman.

**MARCEL-** Le gros bébé, il a tout de même trente ans passés, le gros bébé.

**ANGELE-** Oh, ça suffit, toi ! Ou tu embêtes le monde avec tes mots croisés ou tu traines dans mes jambes alors qu'il y a tant à faire.

**MARCEL-** Justement, je m'apprêtais à aller lui préparer quelques sandwiches.

**ANGELE-** Certainement pas ! C'est moi qui vais lui préparer ses sandwiches, toi je te connais, si je te laissais faire, c'est du pain sec qu'il aurait mon bichounnet, n'est-ce pas trésor ? Maman va te préparer des sandwiches comme tu les aimes. (*Elle sort.*)

**MAURICE-** Papa...

**MARCEL-** Qu'y a-t-il mon petit Maurice ?

**MAURICE-** J'ai... J'ai les boules Papa, la trouille grave.

**MARCEL-** Qu'est-ce que tu dis Maurice ?

**MAURICE-** J'ai peur, Papa, j'ai peur !

**MARCEL-** Tu as peur de quoi, mon petit Maurice ?

**MAURICE-** J'veux pas y aller.

**MARCEL-** Mais pourquoi donc vingt Dieux ?

**MAURICE-** J'serai tout seul Pa... Tout seul... Maman a raison quand elle dit que je suis un garçon plus sensible que les garçons de mon âge... Tu ne te rends pas compte mais l'homme est un loup pour l'homme, je vais me faire massacrer... Je suis sûr qu'il y en a plein qui m'attendent au tournant... Tu comprends Pa... Je prends un risque énorme moi, à m'aventurer ainsi hors du nid... Et puis... Je ne suis pas sûr de pouvoir voler de mes propres ailes... Je t'assure Pa... J'ai le vertige.

**MARCEL-** Entre nous, pour ce qui est de prendre ton envol dans la vie, je comprends que t'aies du mal à décoller... Pas étonnant, tu es encore plus lourd qu'un 747 ! *(Il se place derrière Maurice, le prend par les manches en les agitant comme s'il voulait le faire décoller.)*

Mais regarde-toi ! Regarde-toi ! Fils, il est grand temps que je discute avec toi... Comme ta mère n'est pas là, j'en profite pour te le dire... Oh, je sais, c'est une bonne maman, mais je me demande parfois si l'éducation qu'elle t'a donnée ne comporte pas quelques... Lacunes... Tu vois, Fils, la vie, c'est comme le pain... On démarre tout chaud, tout tendre et puis petit à petit, on se durcit jusqu'à devenir un vieux croûton comme moi... Toi, t'es encore frais ! ... Fils, n'attends pas d'être tout rassis pour croquer dans la vie ! Ah ! Si seulement je pouvais retrouver mes trente ans !

**MAURICE-** Tu crois Pa ?

**MARCEL-** Oui je le crois mon garçon.

**ANGELE-** *(entrant)* Regarde ce que Maman a préparé pour son gros nounours : Jambon, pâté et la gâterie pour son trésor, du rosbif, du bon rosbif que j'ai cuisiné hier.

**MARCEL-** Je ne voudrais pas vous bousculer mais à mon avis, le taxi ne devrait pas tarder à arriver.

**MAURICE-** Quoi ! Le taxi déjà ?

**ANGELE-** Mon Dieu, mon Dieu ! Pourquoi m'infliger cette épreuve ? Tu me promets de téléphoner en arrivant ?

**MAURICE-** Oui Maman.

**MARCEL-** Tu as de la chance, tu n'as pas de correspondance à prendre, le car viendra te chercher pour t'amener directement au centre de cure.

**ANGELE-** Je t'ai mis des enveloppes timbrées avec l'adresse dessus. Tu me promets d'écrire ?

**MAURICE-** Oui Maman.

**ANGELE-** Tous les jours ?

**MAURICE-** Oui Maman.

**ANGELE-** Le soir, ne te couche pas trop tard, respecte tes dix heures de sommeil... Au moindre problème, tu m'entends mon chéri, au moindre problème, tu m'appelles.

*(bruits de Klaxon. Le père se penche.)*

**MARCEL-** Ah ! Voilà le taxi. Je vais t'aider à porter la valise... Allez ! En route Fils ! Il est trop tard pour reculer maintenant.

**MAURICE-** Au revoir Maman !

**ANGELE-** Maurice !

*(Ils partent. Elle se laisse tomber sur une chaise et se cache le visage dans les mains.)*

## ***Fin du premier tableau***

SI VOUS SOUHAITEZ CONNAITRE LA SUITE ;

Retrouvez-la en allant sur le site d'Art et Comédie : <https://www.artcomedie.com/>

Dans la barre de recherche vous tapez mon nom et vous suivez les instructions.

A bientôt peut-être ?